

**1** **Lundi**  
mars

**(Jésus dit :) Que votre cœur ne soit pas troublé ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures... Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi.** Jean 14. 1-3

### **Changement d'adresse**

“De mon point de vue, je suis moins éloignée du ciel, avec Dieu, que du passé lointain où je marchais encore sur mes deux jambes. Je suis plus proche du jour où je revêtirai mon nouveau corps céleste que du moment où j’ai perdu l’usage de mon corps terrestre. Le passé est passé, et l’avenir est tellement plus intéressant. J’y pense et j’en parle avec enthousiasme.” *(Joni Eareckson Tada, devenue tétraplégique à l’âge de 18 ans)*

---

“Un jour, vous lirez ou entendrez que Billy Graham est mort. N’en croyez pas un mot. Je serai alors plus vivant que je ne le suis maintenant. J’aurai juste changé d’adresse. Je serai alors dans la présence du Seigneur.” *(Billy Graham, prédicateur ; 1918-2018)*

---

*Dans la pure lumière, Plus haut que le ciel bleu,  
Est la maison du Père, La demeure de Dieu ;  
Demeure glorieuse Qu’orne la sainteté,  
Où brille, radieuse, La divine clarté ;  
Demeure où la louange, Dans un accord sans fin,  
Parfaite, sans mélange, Chante l’amour divin.*

*Un repos ineffable Règne dans ce séjour :  
La paix inexprimable De l’éternel amour.  
C’est ta présence, ô Père ! Qui remplit ce saint lieu  
D’amour et de lumière : C’est ton repos, ô Dieu !  
Et c’est là qu’est ma place, Dans l’éternel bonheur !  
Là m’introduit ta grâce, Ô Jésus, mon Sauveur.*

*Geneviève Dandrieu*

**Si, de ta bouche, tu reconnais Jésus comme Seigneur, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé.** Romains 10. 9

## **Ne nous berçons pas d'illusions**

Nous trouvons dans la Bible cet avertissement : “Prépare-toi à rencontrer ton Dieu” (Amos 4. 12). Peut-être pensez-vous qu’il pourrait vous dire :

– Tu ne t’es jamais soucié de m’obéir, mais tu t’es efforcé, tout au long de ta vie, de faire le bien autour de toi. Tu mérites amplement une place au paradis.

Cette réponse supposée reflète peut-être la pensée de plusieurs.

En fait, ni le jeûne, ni un signe extérieur religieux ne peuvent ouvrir l’entrée du ciel. Et nos efforts pour faire des œuvres ? Non plus, aussi bonnes qu’elles puissent paraître. La Bible déclare : “Il n’y a de salut en aucun autre [qu’en Jésus Christ] ; car il n’y a pas non plus sous le ciel d’autre nom qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faut être sauvés” (Actes 4. 12). C’est restrictif et intransigeant, dira-t-on ? C’est pourtant la vérité de la Parole de Dieu. Lorsque Jésus était sur la terre, quelqu’un lui a demandé : “Maître, que ferai-je de bon pour obtenir la vie éternelle ?” (Matthieu 19. 16). Il avait fait déjà beaucoup de choses mais il n’était pas sûr d’en avoir fait assez. En effet il lui manquait une chose : suivre Jésus ! Il ne l’a pas fait, c’était trop lui demander. S’il l’avait suivi, il l’aurait vu mourir sur la croix, condamné par les hommes, puis ressusciter d’entre les morts trois jours après. Il aurait alors pris conscience de la gloire de Jésus “qui a été livré pour nos fautes et a été ressuscité pour notre justification” (Romains 4. 25). Croire en Jésus Christ, simplement, est le seul moyen pour obtenir une place au paradis.

# 3

**Mercredi**

mars

**Il est mon Dieu, je me confierai en lui... Il te couvrira de ses plumes, et sous ses ailes tu auras un refuge ; sa vérité sera ton bouclier et ta cuirasse. Tu n'auras pas peur des frayeurs de la nuit, ni de la flèche qui vole de jour... – toi, tu ne seras pas atteint.** Psaume 91. 2-7

## **Amen et Alléluia**

Deux mots merveilleux communs à tous les chrétiens du monde, dans toutes les langues. Voici l'histoire d'un soldat roumain, Ana Gheorghe, pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.

Les troupes russes avaient envahi la région de la Bessarabie en Roumanie et étaient entrées en Moldavie. Ana et ses camarades étaient terrifiés. Les balles sifflaient autour d'eux et les obus faisaient trembler le sol. Pendant la journée, Ana cherchait du réconfort dans sa Bible, et la nuit, il se répétait des versets qu'il avait mémorisés.

Un jour, au cours d'une attaque ennemie, Ana est séparé de sa compagnie. Paniqué, il s'enfuit dans la forêt où, épuisé, il s'endort au pied d'un arbre. Le lendemain, il essaie de retrouver ses camarades, avance prudemment vers le front. Comme le bruit de la bataille se rapproche, il lève son fusil et, le doigt sur la gâchette, guette l'ennemi. Ses nerfs sont à vif.

– Toutes mes intentions et mes efforts de bravoure ne m'ont servi à rien à cet instant, dira-t-il plus tard. Quand, à vingt mètres, un soldat russe est apparu, j'ai lâché mon fusil et je suis tombé à genoux. Le visage entre les mains, j'ai prié. J'attendais le contact glacé du canon ennemi sur ma tête quand j'ai ressenti une légère pression sur l'épaule. J'ai ouvert lentement les yeux. Mon ennemi était agenouillé près de moi, son fusil posé près du mien. Ses yeux étaient fermés. Il priait aussi. Chacun dans sa langue, unis par l'amour de Dieu, nous avons terminé par ces deux mots : "Alléluia... Amen !" Émus à l'extrême, nous nous sommes séparés après une chaleureuse accolade.

# 4 **Jeudi** mars

**[Jésus] passa toute la nuit à prier Dieu. Quand il fit jour, il appela à lui ses disciples. Il en choisit douze, qu'il nomma aussi apôtres.** Luc 6. 12, 13

**Après avoir souffert, il se présenta lui-même, vivant, avec beaucoup de preuves certaines : pendant quarante jours, il se montra à eux.** Actes 1. 3

## **Comprendre la Bible (3) : les nombres**

Jeudi dernier nous avons vu que certains nombres ont une portée symbolique. En voici donc quelques autres :

– Le nombre 10 peut signifier “plusieurs” quand il est dit qu'il y en a 10 fois autant (Genèse 31. 7 ; 1 Samuel 1. 8). Il évoque parfois la responsabilité de l'homme (nous avons 10 doigts pour agir). Il y avait ainsi les 10 paroles de la Loi (Exode 34. 28).

– Le nombre 12 est caractéristique du peuple de Dieu. Il y avait 12 tribus en Israël autrefois, il y a eu 12 apôtres pour l'Église, il y aura 12 fondements à la cité céleste (Apocalypse 21. 14). Ce nombre exprime ce que Dieu dispose sur la terre pour le salut et le bien des hommes.

– Le nombre 40 fait souvent référence à une période complète d'épreuve. Ainsi le peuple d'Israël a été 40 ans dans le désert (Nombres 14. 33), Ninive a eu 40 jours pour se repentir (Jonas 3. 4), le Seigneur Jésus a jeûné 40 jours (Matthieu 4. 2).

– Le nombre 70, multiple de 7 et de 10, occupe une place spéciale. Il est associé à une intervention particulière de Dieu. Ainsi l'exil à Babylone a duré 70 ans (Jérémie 25. 11) ; et le Seigneur a envoyé 70 disciples pour annoncer l'évangile (Luc 10. 1).

Si les nombres ont souvent une valeur spirituelle, il convient cependant de ne pas exagérer leur symbolisme. Comme toujours il y a deux dangers opposés : lire la Bible comme un livre scientifique, ou la lire comme un livre plein de mystères. Lisons-la avec prière et foi, en demandant à Dieu de nous aider à la comprendre. (*fin*)

# 5 **Vendredi**

mars

**Que toute amertume, tout emportement, toute colère, tout éclat de voix, toute injure soient ôtés du milieu de vous... ; mais, les uns à l'égard des autres, soyez bons, compatissants, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu aussi, en Christ, vous a pardonné.**

Éphésiens 4. 31, 32

## **Êtes-vous malheureux dans votre couple ?**

Dans de nombreux foyers règnent l'incompréhension, la mésestimation, les disputes, la souffrance, si bien que la seule solution semble être la séparation.

Dieu a créé le mariage comme la plus belle des relations qu'un homme et une femme puissent vivre sur la terre. Dieu est amour. Il est celui qui seul peut nous apprendre à aimer. L'amour, le vrai, est en effet présenté dans la Bible comme le résultat du travail de Dieu dans le croyant : "Le fruit de l'Esprit est l'amour" (Galates 5. 22), "l'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint" (Romains 5. 5). Il est donc essentiel de nous tourner vers notre Dieu. N'oublions pas combien il nous aime, et à quel point nous avons besoin de cet amour pour être capables d'aimer notre conjoint.

L'amour est bien plus qu'un sentiment. C'est un choix, un acte volontaire. Dieu a choisi de nous aimer. Son amour merveilleux nous donne la force de choisir le pardon plutôt que l'amertume, le don de soi plutôt que l'égoïsme, la fidélité plutôt que la trahison.

La volonté de Dieu est toujours que les couples restent unis (Matthieu 19. 6). Pour ceux dont le couple va mal, il ne s'agit pas d'accepter simplement leur sort et de souffrir en silence. Dieu a le pouvoir de transformer votre mariage, en travaillant dans le cœur de chacun. Même si votre conjoint n'est pas croyant, Dieu peut agir dans son cœur à travers vous (1 Corinthiens 7. 16).

Si nous faisons appel à lui, aucune situation n'est désespérée. Au fond d'une vallée, image de l'épreuve, il ouvre une "porte d'espérance" (Osée 2. 15) dont on ne soupçonnait pas l'existence.

**Le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié... et j'ai été délivré de la gueule du lion.** 2 Timothée 4. 17

**Soyez forts... et travaillez ; car je suis avec vous, dit l'Éternel.** Aggée 2. 4

## **Je suis avec vous tous les jours**

David Livingstone (1813-1873), médecin missionnaire britannique bien connu, a annoncé l'évangile dans des régions d'Afrique jusque-là inexplorées. Amaigri, affaibli par les maladies tropicales et handicapé par les blessures de son bras gauche broyé par un lion, il s'est adressé un jour à des étudiants de l'université de Glasgow où il avait lui-même étudié. Plein d'enthousiasme, il interpellait son auditoire en ces termes :

– Voulez-vous que je vous dise ce qui m'a toujours soutenu dans ces années passées au milieu des peuplades hostiles ? C'est la présence du Seigneur Jésus, promise aux siens il y a 19 siècles : “Je suis avec vous tous les jours” (Matthieu 28. 20). Voilà le secret, plus puissant que toutes les difficultés, qui animait cet homme et lui donnait une énergie surhumaine.

Une telle expérience est-elle réservée à des chrétiens exceptionnels ? Faut-il pour la vivre se rendre dans un pays lointain ? Non, la promesse que le Seigneur Jésus a faite à ses disciples s'adresse à tous ceux qui lui appartiennent, à toutes les époques, en tous lieux et dans toutes les situations.

Cherchons donc, comme ce missionnaire, la présence de Jésus. C'est la source de la joie, comme de la force. La recette est facile à donner :

Lisons la Parole de Dieu avec prière et persévérance. Restons à son écoute, en paix avec lui, et le Seigneur se révélera de façon précise pour nous faire connaître ce qu'il attend de chacun de nous. Si nous souhaitons lui obéir, nous le verrons agir avec puissance.

**En ceci a été manifesté l'amour de Dieu pour nous : c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.** 1 Jean 4. 9

### **Amour divin**

Y a-t-il un domaine où Dieu ne puisse pas se suffire à lui-même ? Celui de son amour ? En effet, il veut nous faire partager son bonheur. Mais il y a tant d'égoïsme dans le cœur humain que l'amour de Dieu pour lui est une énigme, plus incompréhensible encore que sa sainteté. Jésus n'a jamais rien fait pour lui-même, il a donné sa vie pour ses ennemis, mais personne ne l'a compris.

D'un autre côté, quels que soient les aspects sympathiques que peut revêtir la nature humaine, la Bible ne nous dit nulle part que nous sommes dignes d'amour ni que nous pouvons nous rendre tels. Elle déclare au contraire qu'aux yeux de Dieu nous sommes "détestables, nous haïssant l'un l'autre" (Tite 3. 3). Détestables, et pourtant ressentant le besoin d'être aimés, telle est aussi la contradiction de notre nature. Ces questions sans solution humaine, Dieu seul a pu les résoudre. Il a aimé les hommes en premier, et tels qu'ils sont.

Pour apprendre ce qu'est l'amour divin, face à la perversité du cœur humain, tenons-nous devant la croix. Là, Dieu donnait son Fils bien-aimé pour le salut de ses ennemis, de ceux qui crachaient sur lui et le clouaient sur une croix.

*Amour pur, insondable, Être du Dieu suprême,  
Qui, pour se révéler, donna le Fils lui-même,  
Dans ce monde, envahi par la nuit du péché,  
Nos yeux ont pu te voir et nos mains t'ont touché.*

*Tu brilles à la croix, lorsqu'aux trois heures sombres,  
Qui sur un monde aveugle épaississaient les ombres,  
L'homme parfait, le Fils du Dieu saint, du Dieu fort,  
Traversa l'abandon, la colère et la mort.*

**Jésus fut troublé dans son esprit et rendit témoignage : En vérité, en vérité, je vous le dis : l'un de vous me livrera.** Jean 13. 21

## **Judas et Simon Pierre (1) - Judas**

Judas a passé trois ans et demi dans la compagnie de Jésus, qui l'a personnellement choisi pour disciple (Marc 3. 14, 19). Extérieurement, rien ne le distinguait des autres. Jésus l'aimait, lui a lavé les pieds... Mais il n'avait pas de place dans le cœur de Judas, la relation n'était qu'extérieure. Judas aimait l'argent, il est devenu voleur (Jean 12. 6). Et c'est ainsi que Satan, prenant possession de lui, le pousse à vendre Jésus (Jean 13. 27). Tout en l'appelant hypocritement "maître", Judas donne à Jésus le baiser de la trahison et le livre à ses ennemis, pour trente pièces d'argent (Marc 14. 45). Quand il comprend les conséquences de son acte, il a du remords. Mais Satan, sans pitié, poursuit son sinistre travail. Après l'avoir conduit à cet acte terrible et irréparable, il pousse sa victime au désespoir et l'amène à se pendre.

Avant de se donner la mort, Judas rapporte l'argent, prix de sa trahison, dans le temple. Mais les Juifs l'en retirent, par scrupule pour ce qu'ils appellent "le prix du sang" (Matthieu 27. 6). Ils achètent avec cette somme le "champ de sang", qui deviendra un cimetière pour les étrangers. Fin sinistre pour l'argent du traître, qui ne lui aura même pas profité... La fin de cet homme, que Jésus appelle "le fils de perdition" (Jean 17. 12), est horrible. Après avoir été l'esclave de Satan pour livrer Jésus à ses ennemis, Judas se pend. Lui qui a vécu dans la proximité de Jésus pendant plusieurs années, passe aux mains d'un maître cruel, et finit sans espoir, perdu pour l'éternité.

Simon Pierre, son condisciple, s'attache à Jésus, le meilleur des maîtres, et le contraste est frappant.

*(suite les 3 prochains lundis)*

# 9

**Mardi**

mars

**Dieu qui seul possède l'immortalité, qui habite la lumière inaccessible, lui qu'aucun homme n'a vu, ni ne peut voir...** 1 Timothée 6. 16

**Jésus prit la parole et dit : Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux petits enfants.** Matthieu 11. 25

## **Croire en Dieu, croire Dieu**

Un historien des religions disait : “J’ai toujours été convaincu que Dieu nous échappe totalement, et je me définis comme un croyant agnostique, c’est-à-dire un croyant, parce que j’ai fait l’expérience d’aimer un être qui nous dépasse totalement, mais que je ne saurais définir.”

Autrefois un ami de Job lui avait dit : “Peux-tu, en sondant, découvrir ce qui est en Dieu, ou découvriras-tu parfaitement le Tout-puissant ? Ce sont les hauteurs des cieux – que feras-tu ? C’est plus profond que le séjour des morts, qu’en sauras-tu ?” (Job 11. 7, 8).

L’homme a un esprit doté d’intelligence, qui lui permet d’entrer en relation avec Dieu, mais Dieu est infiniment grand. Notre intelligence naturelle est incapable d’entrer dans sa connaissance. Mais il ne veut pas nous laisser dans l’ignorance, il nous donne ce dont nous avons besoin : “Ce que Dieu a préparé pour ceux qui l’aiment, Dieu nous l’a révélé par son Esprit” (1 Corinthiens 2. 9, 10). La Bible, la Parole de Dieu écrite, est à notre disposition. Il faut non seulement croire en Dieu, mais aussi croire Dieu. Nous pouvons croire que Jésus a existé, ce qui sur le plan historique est difficile à nier, mais il nous faut aussi croire en Jésus. “Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi”, disait Jésus à ses disciples (Jean 14. 1). Nous pouvons recevoir cette révélation en prenant la place de ceux qui se laissent enseigner, comme des “petits enfants” devant la grandeur et la majesté de leur Créateur. “La foi vient de ce qu’on entend – et ce qu’on entend par la parole de Dieu” (Romains 10. 17).

# 10 Mercredi

mars

**La femme vit que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent.** Genèse 3. 6

**Tout ce qui est dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie – n'est pas du Père, mais est du monde.** 1 Jean 2. 16

## La tentation des deux Adam

Adam, le premier homme, a désobéi à Dieu et a entraîné dans le péché tous les hommes après lui. Jésus, appelé “le dernier Adam” (1 Corinthiens 15. 45-47), parfaitement obéissant à Dieu, a recommencé l'histoire de l'homme. Il est devenu, par sa mort et sa résurrection, celui qui délivre du pouvoir du péché.

Les deux ont été tentés par Satan. Mais :

– Adam était dans le paradis, un lieu de délices. Jésus a été tenté dans un désert.

– Adam avait une nourriture abondante : “tout arbre... bon à manger” (Genèse 2. 9). Jésus a été tenté après avoir jeûné pendant quarante jours. Il avait faim (Luc 4. 2).

– Adam cohabitait avec des animaux paisibles. Jésus était avec les bêtes sauvages (Marc 1. 13).

Satan les a tentés, l'un et l'autre, en cherchant à les faire douter de la Parole de Dieu, et de sa bonté (Genèse 3. 1-5 ; Luc 4. 1-13). Il a utilisé “la convoitise de la chair” (un fruit bon à manger ; changer des pierres en pain), “la convoitise des yeux” (un plaisir pour les yeux ; posséder des royaumes), “l'orgueil de la vie” (le désir de devenir intelligent ; se croire invincible).

Adam a douté de Dieu au sujet de ce qu'il lui a dit, et il a succombé à la tentation. Jésus est resté fidèle, à cause de sa perfection intrinsèque, dans une confiance absolue en Dieu. Il a opposé à Satan des textes de la Bible – “il est écrit” – devant lesquels Satan a dû s'incliner (Luc 4. 13). Avant de commencer son service public, Jésus a ainsi démontré qu'il était parfait, “qualifié” pour nous sortir du chemin que le premier Adam avait pris, et nous avec lui.